

# Le Journal des Trois-Rivieres.

## CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTERAIRE.

DIRECTEUR : GEDON DESILETS

IN NECESSARIIS, UNITAS ; IN DUBIIS, LIBERTAS ; IN OMNIBUS, CHARITAS

Assemblée Législative  
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS  
G. DESILETS & F.

### LES TROIS-RIVIERES



LUNDI, 5 JANVIER 1891.

# 1891

Que nous réserve l'année que nous commençons ? Evidemment pour chacun de nous en particulier, elle se présente avec le cortège ordinaire des joies, des chagrins, des épreuves qui sont le partage obligé de l'existence humaine.

Au point de vue social, la période dans laquelle nous entrons paraît des plus menaçantes. Tous les esprits observateurs voient avec inquiétude, avec effroi même les symptômes alarmants de bouleversements profonds qui peuvent se produire d'un jour à l'autre.

Le lien moral qui rattachait les peuples à l'autorité chargée de les gouverner et qui favorisait si puissamment le respect des droits des divers membres de la société, est à peu près complètement disparu sous le souffle empoisonné des doctrines rationalistes et libérales.

D'un autre côté le parlementarisme qui a donné libre champ à toutes les erreurs, qui a favorisé la corruption des masses en faisant de la vénalité son arme de succès, qui nous inonde chaque jour de lois dangereuses et anti-sociales, a porté des coups mortels à l'honneur, à la droiture et à l'honnêteté publique.

La conséquence naturelle de tout cela a été la rupture de l'harmonie qui existait entre les diverses parties de l'organisme sociale.

La conséquence naturelle de tout cela a été la rupture de l'harmonie qui existait entre les diverses parties de l'organisme sociale.

Antrefois c'étaient les individus qui faisaient pour eux mêmes personnellement l'échange des valeurs monétaires, qui entreprenaient les exploitations industrielles, qui armaient des vaisseaux marchands, qui faisaient le commerce des produits.

Le mouvement socialiste, favorisé par toutes ces causes actives comme par l'absence du frein moral, a fait des progrès effrayants. Dans le moment il compte parmi les classes ouvrières de tous les pays des millions d'adeptes qui forment une organisation internationale obéissant à une direction unique et constituant la plus formidable puissance de destruction qui ait peut-être jamais existé.

rement en Europe et un peu partout ailleurs.

Endehors des guerres de puissance à puissance qui menacent, des perturbations commerciales qui se font déjà sentir, des grèves et des agitations qui se produisent en divers endroits, l'année 1891 nous apportera-t-elle la solution redoutable du problème socialiste ? C'est ce que l'avenir nous dira.

En tout cas, il n'y a pas à se cacher que l'horizon est plus sombre qu'il ne l'a jamais été et que l'on peut raisonnablement s'attendre à des événements de la plus grande gravité.

Nul doute que la cause du bien finira par triompher, mais l'immense organisation du mal qui paraît encercler le monde dans le moment, ne pourra être brisée sans secousses violentes et sans laisser des ruines nombreuses.

Il ne manque pas de personnes, même parmi les moins pessimistes, qui redoutent fort la nouvelle année à raison des symptômes alarmants qui se sont accentués d'une manière étrangement énergique surtout dans ces derniers temps.

### La prochaine Encyclique

Les dépêches nous apprennent que le Pape a terminé l'encyclique qu'il préparait sur la question sociale. Sa Sainteté a travaillé à ce document depuis plus d'un an et à sa demande les évêques les plus instruits, les économistes les plus distingués du monde entier, lui ont soumis des mémoires sur la question.

On ne connaît pas encore la date exacte à laquelle cette encyclique sera publiée et avant cela le Pape consultera de nouveau les cardinaux et les savants, sur les principaux passages, mais on sait déjà de source à peu près certaine qu'elle contiendra une exposition complète de tout ce qui concerne la situation des classes ouvrières.

L'encyclique est divisée en trois parties. La première expose les principes sur lesquelles repose l'économie politique et l'idée dominante de la justice distributive qui devrait présider aux rapports entre les hommes et au partage de la richesse.

La deuxième partie traite des origines et des causes de l'état actuel du problème social.

La troisième recherche les remèdes les plus efficaces, en dehors de l'influence morale et religieuse.

Le Pape est d'opinion que l'Eglise devrait diriger le mouvement social et démocratique et il fera appel à toutes les forces conservatrices, catholiques et protestantes, pour assurer la sûreté de la société.

### Courrier

Mgr. l'Archevêque de Montréal doit être de retour au pays vers la fin du mois. On lui prépare une grande ovation à Montréal.

On dit à Québec que Mgr. Labelle doit prochainement résigner la position qu'il occupe au département de l'Agriculture.

L'hon. M. Mercier doit partir vers la fin du mois pour l'Europe afin de négocier l'emprunt des dix millions.

La Patrie affirme que M. Ste Marie, député de Napierville à Québec et l'un des plus ardents partisans de M. Mercier, a trahi M. Monfette le candidat libéral à la récente élection qui a eu lieu dans le comté pour le parlement fédéral.

Elle publie en même temps des résolutions de toutes les paroisses du comté de Napierville demandant à M. Ste Marie de remettre son mandat.

L'Etendard a publié un article énergique contre le gouvernement Mercier au sujet de l'emprunt.

Les honorables messieurs Ross et De La Bruere ont prononcé aux dernières séances du Conseil législatif des discours importants sur la situation politique et financière de la Province.

M. R. P. Vallée, avocat de Québec, est en frais d'acheter l'ancien matériel du *Nouvelliste*, pour publier un nouveau journal qui paraîtra la semaine prochaine à Québec.

M. Vallée a été député du comté de l'Orignal de 1878 à 1882.

### NOCES D'OR

Mardi dernier, une belle fête de famille avait lieu à Ste-Angèle de Laval.

Monsieur Jean Bte Hould, J. P., âgé de 72 ans et Dame Olivine Tourigny, son épouse, âgée de 74 ans, chômaient leur cinquantième année de mariage. Et ce qui arrive bien rarement, tous leurs enfants, au nombre de dix, leurs époux et leurs épouses étaient présents.

A la messe, célébrée par le Révérend M. de Carufel, curé de la paroisse, un *Veni Creator* fut d'abord chanté par MM. Jos. Leblanc, Levasseur, Desilets, l'organiste, etc., etc., Dame J. B. L. Hould, accompagnée à l'orgue par sa fille Dlle Sara Hould, chanta ensuite avec beaucoup de succès, un cantique composé pour la circonstance, un *O Salutaris* et un *Ave Maria*. Puis, dans un sermon bien approprié à la circonstance, le Révd. M. de Carufel, avec le tact, la délicatesse et l'éloquence qui le distinguent, parla entr'autres choses de l'honnêteté, de l'amour du travail des vertus et de la piété de M. et Mad. Hould ; il fit voir comme ils étaient bénis et récompensés dès ce bas monde de leur bonne conduite, étant parvenus à un âge avancé, encore pleins de santé et voyant autour d'eux tous leurs enfants jouissant aussi tous d'une bonne santé, à l'aise, etc.

Il serait à désirer que ce sermon fut reproduit.

Après la messe toute la famille se rendit à l'ancien toit paternel, chez M. Jos. Hould, fils des *nouveaux mariés* et un autre de leurs fils, J. B. L. Hould, Ecr. avocat des Trois-Rivieres, leur lut, au nom de la famille, l'adresse suivante :

Bien aimés Parents

Vous avez le rare bonheur de chômer en ce beau jour, vos noces d'or.

L'Eglise vient de bénir une seconde fois votre union, de bénir cinquante ans de piété, de travail et d'un bonheur conjugal pur.

Vos enfants, tous réunis autour de vous sont heureux à cette occasion, de vous exprimer du fonds du cœur, leurs profonds sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance.

Nous n'oublions pas et nous n'oublions jamais tout ce que vous avez fait pour nous.

Vous nous avez appris d'abord à aimer Dieu, la bonne Sainte Vierge Marie, la belle religion catholique.

Nous avions du plaisir, nous aimions, nous étions heureux de vous accompagner à l'Eglise, aux offices religieux, à dire et à chanter les vêpres avec vous, à la maison, quand nous ne pouvions aller à l'Eglise ; à chanter le mois de Marie ensemble chez nous, à dire les prières du soir en commun. Nous prions ensemble avec plus de ferveur.

Vous nous avez appris à être vertueux et honnêtes ; vous sachiez que là où la vertu et l'honnêteté ne sont pas, il n'y a pas de bonheur.

Vous nous avez appris aussi l'amour du travail, vous avez travaillé aux si durement pour nous procurer les vêtements, la nourriture, la subsistance dont nous avons besoin.

Nous avons été fiers de voir notre bon Père nommé Juge de Paix, de le voir occuper différentes charges, de le voir élu et rélu Marie de la belle paroisse de Ste Angèle de Laval, de le voir estimé de tous ses concitoyens.

Et vous, tendre Mère, nous nous souviendrons toujours aussi des mille petits soins, des mille caresses que vous nous avez prodiguées pendant notre jeune âge.

Nous savons les travaux, les fatigues et les misères que vous avez endurées pour nous. Votre amour maternel était grand, mais soyez certaine que notre amour filial l'était aussi et le sera toujours.

Vous avez été si bons pour nous, bien aimés Parents, que nous ne pourrions jamais vous en exprimer suffisamment notre reconnaissance.

Merci à vous si nous jouissons tous d'une honnête aisance.

Dieu a béni vos travaux, il a béni votre union.

Après cinquante ans de mariage, mal-votre âge avancé, vous êtes, encore pleins de santé, jouissant paisiblement des biens que vous vous êtes acquis. Et vous avez le plaisir de voir que tous vos enfants sont encore vivants. Non seulement tous vos enfants sont encore vivants, mais leurs époux et leurs épouses sont aussi vivants, à l'aise et jouissant d'une assez bonne santé. Cela arrive bien rarement.

C'est bien la meilleure preuve que le ciel a béni votre piété et vos travaux, qu'il a béni votre union.

Maintenant, tous réunis à vos côtés pour chômer vos noces d'or, nous vous souhitions de nombreuses années de vie et de bonheur. Nous prions Dieu de vous conserver encore longtemps à notre affection et nous espérons que tous nous au-

rons le plaisir de nous réunir autour de vous dans dix ans pour chômer vos noces de diamant.

Puisse Dieu exaucer nos prières et nos vœux.

En attendant, veuillez accepter ces petits cadeaux et bouquets spirituels que nous vous offrons, faible témoignage de notre reconnaissance.

Monsieur Hould répondit en termes émus.

Mes bien chers enfants,

C'est avec une émotion bien vive et bien naturelle, que je me lève pour répondre à votre adresse, toute imprégnée de sentiments délicats et bien sentis. Ces paroles de profonde piété filiale et de tendre affection, nous touchent jusqu'au fond de l'âme et font battre violemment nos cœurs engourdis par les années, au point d'ébranler nos vieilles poitrines affaiblies par le temps. Mais il me semble que cette démonstration nous rajeunit. Vous venez d'évoquer tout un passé qui nous est bien cher, et il nous semble revivre aujourd'hui de ce passé embaumé des douceurs du foyer domestique. Nous voici tous réunis comme autrefois à la même table, sous le même toit hospitalier qui nous a abrités si longtemps, et pas un seul de la famille ne manque au rendez-vous. Vraiment est-ce un rêve ? une illusion ? Oh, mais non, c'est la réalité, voilà quelque chose de bien rare.

Dans cette circonstance solennelle, je sens le besoin de verser le trop plein de notre âme et d'entonner l'hymne de la reconnaissance à l'auteur de tout bien pour toutes les faveurs reçues.

Cette carrière de cinquante années de mariage a été marquée par bien des événements de toute sorte. Il nous a fallu supporter le poids de la chaleur et du jour et la charge délicate, souvent pénible et difficile de l'éducation et de l'établissement de dix enfants. Et si nous avons pu boire souvent à la coupe du bonheur et des consolations, il nous a fallu aussi quelquefois approcher nos lèvres du calice d'amertume. Mais je dois dire que nous n'avons fait qu'élever cette coupe, et encore je le proclame ici à votre louange et à votre honneur, mes biens chers enfants, les consolations de votre part ont surabondé. Vous avez toujours montré beaucoup de docilité, de respect, de correspondance à notre direction, aussi le ciel nous a bénis tous ensemble. Et c'est aujourd'hui surtout que notre bonheur est complet, puisqu'il nous est donné de vous contempler tous dans une condition assez enviable, faisant honneur à notre nom et à nos cheveux blancs.

Oh ! qu'il fait bon de contempler ses œuvres, le fruit de son labeur, au soir de la vie, et de pouvoir se rendre le témoignage que nous avons accompli notre tâche et que nous avons bien réussi. Je vous vois tous réunis autour de nous pour nous faire une couronne précieuse et bien chère, et nous éprouvons dans ce moment la satisfaction du bon cultivateur qui a semé, moissonné, et qui se repose après le travail. Je jouis maintenant doublement du fruit de mes travaux en vous voyant tous établis d'une manière convenable, tout en ayant conservé pour moi-même un avoir suffisant et indépendant. Nous devons donc tous ensemble remercier le Ciel, je le répète, de nous avoir bénis de la sorte. Avant de terminer, laissez-moi vous dire que je n'attribue pas ces succès à mon travail et à toute l'énergie que j'ai pu dépenser dans cette longue carrière, mais plutôt uniquement aux bénédictions célestes que j'ai toujours implorées sur mes travaux et sur ma famille. Je n'ai jamais manqué de saisir les premiers moments de chaque nouvelle année avant même le lever de l'aurore, pour demander avec ferveur cette bénédiction sur vous tous.

Le Bon Dieu m'a amplement exaucé et nous devons l'en remercier à jamais. En terminant, je dois dire que nous acceptons avec bonheur ces cadeaux que vous avez bien voulu ajouter à votre adresse. Nous n'avons pas besoin de ces témoignages sensibles de votre affection pour connaître vos bons cœurs, mais ils nous seront tout de même un souvenir bien précieux de cette fête pendant la dernière partie de notre carrière qui peut-être ne sera pas bien longue, car nous commençons à sentir le poids des années. Il me semble que nous n'avons plus qu'un vœu à exprimer au Bon Dieu, celui du bon vieillard Simon : " Laissez maintenant mourir en paix vos serviteurs car ils ont vu la prospérité de leur maison avant de fermer les yeux à la lumière." Nous attendrons tout de même paisiblement l'appel suprême et nous irons, je l'espère, vous précéder dans un monde meilleur où vous arriverez à votre tour pour être au ciel et pendant l'éternité notre couronne et notre gloire.

Enfin un dîner splendide eut lieu. Monsieur le Curé de Carufel avait bien voulu se rendre à l'invitation de M. et

Mad. Hould et réhausser de sa présence l'éclat de la fête. Il daigna même, en termes bien appropriés et dans un petit chef d'œuvre d'éloquence, proposer la santé de M. et Mad. Hould.

Il fut secondé par Monsieur l'avocat Hould. Monsieur Jean Bte Hould répondit avec émotion. Il remercia aussi le Révd. M. Carufel d'avoir bien voulu accepter son invitation, de lui avoir fait le plaisir et l'honneur d'assister à cette fête de famille, des belles et bonnes paroles qu'il avait prononcées, etc.

Puis l'on conversa, l'on badina, l'on s'amusait tant et si bien que la fin de la journée arriva trop tôt et plus vite qu'on ne l'aurait désiré.

(Communiqué.)

### Nouvelles Locales

M. J. Bte Hould, un des plus importants citoyens de Ste Angèle, le père de notre distingué concitoyen J. B. L. Hould, Ecr, avocat, a célébré mardi dernier le cinquantième anniversaire de son mariage. M. et Madame Hould sont encore pleins de santé et de vigueur, faisant la joie et l'honneur de leur nombreuse famille.

Cet événement a donné lieu à une magnifique fête dont nous publions le compte-rendu dans une colonne.

Nous offrons à M. et Madame Hould ainsi qu'à leur famille nos cordiales félicitations et nos meilleurs souhaits à l'occasion de leurs noces d'or.

Le Bazar au profit de l'Hôpital s'est ouvert hier dans la salle de l'Hotel de Ville au milieu d'un grand concours. Les soirées qu'on y donnera seront des plus attrayantes et attireront, nous l'espérons, une nombreuse assistance.

La bonne habitude des visites du premier de l'An est toujours religieusement conservée aux Trois-Rivieres. Les visites ont été très nombreuses cette année.

### Seance Academique au Séminaire.

Le 30 décembre au soir avait lieu au Séminaire une séance littéraire donnée par l'Académie de St Thomas d'Aquin, en présence de tous les élèves, des ecclésiastiques et des prêtres de l'institution. La fanfare collégienne sous la direction de M. Bellefleur avait prêté son concours pour réhausser l'éclat de la soirée.

Le programme de la séance qui consistait surtout en un concours de déclamation fut rempli par les académiciens dont nous donnons les noms avec le titre des morceaux qui furent déclamés par chacun d'eux : MM. Joseph Barnard, Les lentilles par J. Charetier ; Patrice Mongrain, Jugement dernier par Gilbert ; Alphonse Comeau, En campagne ; Georges Bourgeois, Le côté sombre de la vie par Grenet d'Ancoeur ; Thomas Baudoin, Le vieillard acadien par J. O. Fontaine ; Evariste Gélinas, Eloge de la Paix ; Cléophas Lamothe, Toast à la France, en 1884, par L. H. Fréchette ; John Bourgeois, Visite du bon Noël.

Tous ces discours remarquables et variés furent déclamés avec art et naturel et charmèrent l'auditoire au plus haut degré. Plusieurs morceaux comiques surtout intéressèrent vivement l'auditoire et excitèrent son hilarité et ses applaudissements. Tous ces orateurs non-seulement se distinguèrent mais même se surpassèrent et réussirent à faire la plus belle séance de ce semestre académique.

La soirée fut terminée par un dialogue entre MM. Cléophas Lamothe, Jules Richard et Edouard Provencher.

Le sujet de cette pièce comique est une scène en police correctionnelle ; le héros principal qui fut interprété à la perfection par M. J. Richard, est un vieux soldat, admirateur enthousiaste de Napoléon ; il est traîné au tribunal pour avoir frappé un certain pekin qui prétendait que l'empereur était un homme comme un autre. Alors il s'engage entre le juge, le plaignant et l'accusé un colloque très animé qui fut souvent interrompu par les rires de l'assistance.

Ensuite M. le Supérieur ayant félicité les Académiciens de leur succès, souhaita en terminant une ère de prospérité et de progrès pour l'année de 1891.

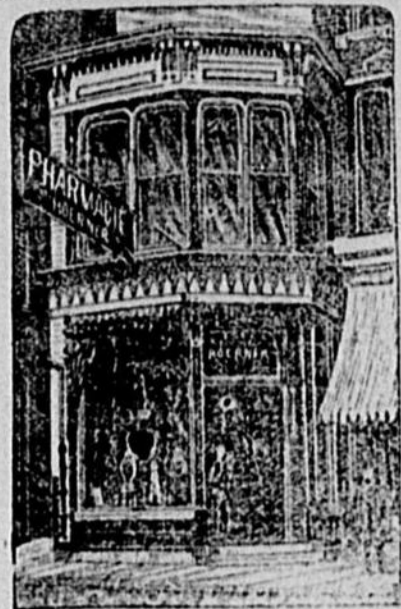
Puis M. John Bourgeois dont la présidence finit avec cette séance, prononça un discours dans lequel il remercia tous ceux qui avaient contribué à l'éclat des séances académiques de ce semestre et n'oublia pas dans ses remerciements les musiciens de la fanfare.

L'Académie peut se glorifier d'avoir donné une des séances les plus intéressantes et des plus agréables qu'elle ait données jusqu'ici et nous espérons qu'après les vacances, cette société littéraire poursuivra son œuvre avec autant d'honneur et de succès que par le passé.

UN ÉLÈVE



PHARMACIE



HOERNER

**PHARMACIE HOERNER**  
La plus jolie du Canada au MAGASIN BLANC  
**No. 6, DES FORGES**  
(Porte voisine de MM. Jos. Godin & Fils)

21 année de pratique, établie à Trois-Rivières depuis 18 ans.

LE REMÈDE DU  
**PÈRE MATHIEU**



L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL ENFIN TROUVÉ  
ENCORE UNE DÉCOUVERTE!  
LE REMÈDE DU PÈRE MATHIEU agit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir de liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout autre des liqueurs équivariantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute l'ivresse, l'insomnie, l'oppression, le mal de tête, ayant une cause contre que l'intempérance.  
Vendu par les Pharmaciens, \$1.00 la bout.

S. LACHANCE, seul propriétaire,  
1538 et 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal.  
Agent R. W. WILLIAMS, Pharmacie des Trois-Rivières coin des Rues Notre-Dame et du Platon.

La seule Loterie étant sous la protection du GOUVERNEMENT NATIONAL DU MEXIQUE

LA LOTERIE BENEFICENCIA PUBLICA, CHARITE PUBLIQUE (FONDÉE EN 1878)

N'ayant rien de commun avec aucune autre institution se servant du même nom.

LE PROCHAIN TIRAGE MENSUEL (Aura lieu dans le Pavillon Marquis, à Mexico, JEUDI, LE 8 JANVIER 1891.)

Prix Capital - \$30,000

Par les conditions du contrat la compagnie doit déposer le plein montant de tous les prix compris dans le tirage, avant de pouvoir vendre un seul billet et recevoir le paiement officiel.

APOLINAR CASTELLO, intervenant. Depuis la compagnie est requise de distribuer cinquante-six pour cent de la valeur de tous les billets en dix-neuf proportions plus élevées que celle de n'importe quelle autre loterie.

80,000 Billets, à \$1.00, --- \$320,000.000

Prix des Billets, en Argent Américain

Billet entier \$1, demi billet \$2, quart billet \$1.

LISTE DES PRIX.

1 Prix capital de \$30,000	fait \$30,000
1 Prix capital de 20,000	fait 20,000
1 Prix capital de 10,000	fait 10,000
1 Grand prix de 2,000	fait 2,000
3 Prix de \$1,000	font 3,000
6 Prix de 500	font 3,000
20 Prix de 200	font 4,000
100 Prix de 100	font 10,000
349 Prix de 50	font 17,000
654 Prix de 20	font 13,000

PRIX APPROXIMATIFS.

150 Prix de \$20, approximatif au prix de \$30,000	9,000
150 Prix de \$50, approximatif au prix de \$20,000	7,500
150 Prix de \$10, approximatif au prix de \$10,000	6,000
799 Prix terminaux de \$0, décidé par le prix de \$60,000	1,980
2278 Prix se montant à	\$178,550

Tous les billets gagnant vendus aux Etats-Unis sont payés en monnaie ayant cours aux Etats-Unis. Agents demandés partout.

En voyez par lettres ou linaires, l'argent, les mandats de caisse ou traites qui sont émis par toutes les compagnies d'express.

Adressez,

**U. BASSATI, MEXICO, MEXIQUE.**

**A VENDRE** DEUX lots de terre situés dans le township Radnor, Comté de Champlain lot No. 27 contenant 107 acres; lot No. 28 contenant 106 acres avec bâtisses. Conditions faciles. S'adresser à

**HENRY M. BALGER, Trois-Rivières**

**HUILE DOREE**

Cette préparation nouvelle, qui se recommande déjà par le grand nombre de personnes qui s'en sont servies, **Empêche la chute des cheveux et aussi la Guérison des pellicules sur le cuir chevelu.** Toute personne qui commence à perdre ses cheveux en arrête la chute. Il s'agit pour cela que de suivre la direction qui est sur la bouteille.

PREPAREE PAR **Mme Vve E. HAMEL, LFWETA, E. U.**

Dépôt à Trois-Rivières chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, coin des Rues Notre-Dame et du Platon. Dépôt à Québec chez Mlle CATELLIER, coin rues Deslojés et de la Chapelle, Saint-Roch.

**BON MARCHÉ**

P OR ARGENT COMPTANT.

TERRAIN à vendre, connu sous le nom de la "Ferme Sweezy", dans le haut de la rivière St-Maurice, et trois lots de terrains, en bois debout bien boisés, vis-à-vis de la ferme ci haut mentionnée, dans le township Turcotte, sur la grande rivière St-Maurice. S'adresser à

LUCKEROFF & FRÈRE, Rue du Platon, Trois-Rivières

**NOMENCLATURE DES LOTS**

1 Immeuble de \$5,000.00	2607 lots valant \$55,000.00
1 do " " 2,000.00	11 Billets pour \$10.00
1 do " " 1,000.00	\$1.00 le Billet
10 do " " 500.00	Le nombre de billets se trouve jusqu'à MIDI, le jour du tirage.
20 do " " 200.00	Le Secrétaire A. A. AUDET, bureaux: 19 Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada
30 do " " 100.00	
60 do " " 50.00	
200 LOTS APPROXIMATIFS	
100 " " 2500.00	
100 " " 1500.00	
100 " " 1000.00	
100 " " 500.00	
1000 Services de toilette	5.00

**LOTTERIE Nationale de Colonisation**  
Sous le patronage de M. le Curé A. LA...  
Mardi, 21 Janv. 1891  
A 2 hrs p. m.  
VALUER DES LOTS \$55,000.00  
Un immeuble de \$5,000

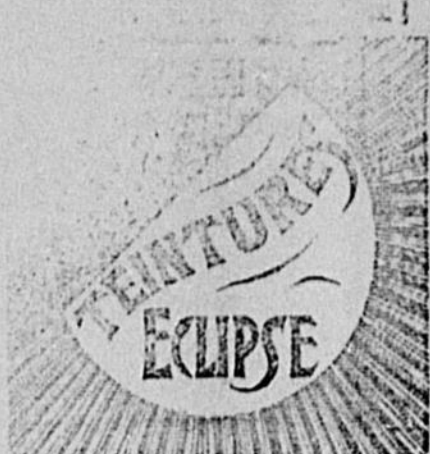


**BUREAU DE POSTE** DE **Trois-Rivières**

15 Octobre 1890.

MALLES.	ARRIVER.	DEPART.
PAR CHEMIN DU PACIFIQUE		
Section Ouest.		
Express.		
Montréal et Ouest	12.15 P. M.	3.35 P. M.
Yamachiche, Rivière du Loup, Maskinongé, Berthier et Sorel.	"	"
Etats-Unis Est et Ouest	"	"
Ottawa	"	"
Section Est.		
Express.		
Québec et Est	4.20 P. M.	11.35 A. M.
Champlain	"	"
Bâtiscan et Ste-Anne la Pétrale	"	"
PAR GRAND TRONC		
Etats-Unis (Est)	9.30 A. M.	"
St-Grégoire	9.30 A. M.	11.20 A. M.
Arthabaska et Cantons de l'Est	"	"
Nicolet et La B de	"	"
PAR TERRE.		
Bécancour	8.00 A. M.	8.00 A. M.
Gentilly, St Pierre les Bequets, St Jean D. C. et la Riv. sud.	"	"
St Maurice et St Narcisse	10.30 A. M.	1.00 P. M.
St Etienne	"	"
Shawenagac, Port St Maurice	"	"
Valmont 3 fois par semaine	"	"
Valmont mardi, jeudi, samedi	"	"
PAR CHEMIN DE FER DE NUIT		
Ottawa	8.00 A. M.	8.00 P. M.
Montréal	"	"
Québec	"	"
Grand Pile	4.20 P. M.	8.00 P. M.
St Tite	"	"
La Tortue	"	"
Grand Mère	"	"
Ste Florie	"	"

Les malles pour l'Europe partent le vendredi à 3.30 P. M. et 7.30 par chemin de fer de nuit.  
Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 10.40 A. M. 3.00 P. M. et 7.15 P. M.  
Les lettres enregistrées doivent être malle 20 minutes avant le départ de chaque malle.  
C. K. OGDEN, M. P. Trois-Rivières, 15 Octobre 1890.



NOUVELLE TEINTURE AMÉLIORÉE POUR TEINDRE CHEZ SOI. L'Eau seulement est nécessaire pour l'employer.

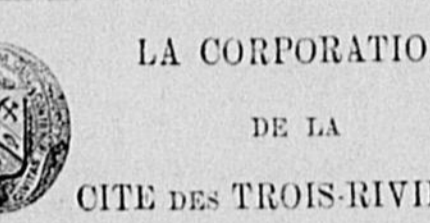
10c le paquet. En vente partout. Si votre marchand ne les garde pas envoyez directement aux fabricants.

J. S. ROBERTSON & Cie Montréal

**Terre à Vendre**

Une magnifique propriété, située dans le bas du rang St-Jean, de la paroisse de St-Maurice, comté de Champlain. Cette terre est moitié en culture et moitié en bois, mais toute prête à être mise en état de culture; elle a 3 arpents de large par 20 de longueur, avec une bonne maison, grange, étable et dépendances. Le tout en très bon ordre. S'adresser au sousigné sur les lieux.

JEAN GAUTHIER, 1 Octobre 1890.



**AVIS PUBLIC.**

EST par le présent donné que la corporation de la cité des Trois-Rivières fera application, à la législation de la province de Québec, à sa prochaine session, pour amender la charte de la cité et les actes qui l'amendent dans les parties qui ont rapport à la collection des taxes, à l'émission de débetures et pour d'autres fins.

L. T. DESAULNIERS, Sec.-Trés. Corp. des T.-Rivières

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 23 Sept. 1890.

**A VENDRE**

UN lot de terre de près de 200 arpents, situé dans la paroisse des Trois-Rivières, concession Ste Marguerite, a moins de deux milles de la ville, sur lequel il y a environ 50 arpents en culture, le reste en bois.

Il y a sur ce lot de belles sucreries et une quantité considérable de bois de commerce, tel que billots, bois de charpente, etc, etc. Et comme ce grand terrain n'est qu'à une couple de milles environ de la ville il offre de grands avantages non-seulement pour le commerce de bois mais aussi pour celui qui désire se procurer une terre à bois.

2o. UN autre lot situé en la même paroisse au lieu appelé le "Rocheon" d'environ cinquante arpents en superficie aussi en bois de bout. Ces deux terrains seront vendus soit par partie soit d'un seul lot. 3em. Un emplacement situé en la cité, Rue des Prisons, d'environ 45 pds. X 125 pds. avec une maison et autre dépendance. S'adresser pour cela à

LOUIS DESMARAIS, No. 34 Rue St Pierre. Sait au bureau de P. DESILETS, N. P. No. 19 Rue Bonaventure

**Lajoie & Frere**

Marchandises-Sèches En Gros et en Detail. ENSEIGNE DU MOUTON D'OR No. 138 Rue Notre-Dame. TROIS-RIVIERES.



Il invite spécialement les familles à venir visiter leur magasin avant d'acheter ailleurs. Des modèles sont attachés à l'établissement. 22 Octobre 1878.

On exécute à cet atelier toute espèce d'impressions, aux prix les plus modérés.



**ENTERRONS LA VIEILLE ANNEE**

— EN PLAÇANT SUR SA —

**FOSSE UNE COURONNE FUNERAIRE**

Choisie parmi la **GRANDE VARIÉTÉ** en magasin à la **PHARMACIE DES TROIS-RIVIERES,** Coin des Rues **NOTRE-DAME & DU PLATON.**

Et rejoignons nos parents, nos amans et nos amis en leur présentant un joli CADEAU acheté à cette Pharmacie populaire ou l'on a en magasin un excellent, riche et superbe assortiment de CADEAUX DE HAUTE NOUVEAUTÉ et à des PRIX TRÈS MODIQUES.

**UNE VISITE S'IL VOUS PLAÎT.**

Faites vos liqueurs, vos pâtisseries, vos jelées, etc., avec les EXTRAITS vendus à cette pharmacie et excellez vos voisins qui n'en font pas usage.

L'huile de Foie de Morue émulsionnée et COMBINÉE avec la QUININE et la PEPSINE préparée par Williams est la préparation par excellence. En employer une fois c'est être plus convaincu de sa supériorité. CINQUANTE centins la bouteille.

Cette préparation d'huile est très agréable au goût et digère très facilement.



**LE REMÈDE SIROP SAINT CYR**

Continue à tenir son rang comme le meilleur remède pour guérison de TOUX, RHUMES, GRIPPE, ETC.

25 CENTS LA BOUTEILLE.

Seul Fabriquant,

**R. W. WILLIAMS**

CHIMISTE.

Trois-Rivières, 9 Décembre 1890.

Donnera du Ton aux Nerfs, Donnera de la Force aux Muscles, Donnera de l'Embonpoint.

**D.L. Emulsion.**

Donnera de l'Appétit, Donnera du Soulagement aux Consomptifs, Donnera Fin à la Toux Chronique et guérira les Poumons.

**REMEDES SAUVAGES ECLIPSANT** De J. E. P. RACICOT

De J. E. P. RACICOT

De notre siècle



PILULES MAGIQUES pour purgation. GOUTTES ROYALES contre dyspepsie et brûlements d'estomac. ONGUENT MYSTERIEUX contre le rhûs. ONGUENT DE LORME contre le mal de matrice, points de côté, contusions et maladies de reins. SIROP PECTORAL contre la toux, bronchite, rhume, consommation. SPECIFIQUE contre le ver solitaire. HUILE VENERIENNE pour maladies secrètes.

Dépôt de mes remèdes dans tous les maisons ci-dessous: à Trois-Rivières, chez Maj Lafontaine, No. 74 Rue St-Roch; Louis Dufresne, coin des Rues St-Georges et St-Philippe; J. A. Béland, No. 61 Rue Niverville; L. H. Dénéchaud, coin des Rues Deschamps et St-Pierre; chez Joseph Coulombe, à Ste-Angèle d'Aray, P. Q.; chez Ed. Villeneuve, à Yamachiche, P. Q. et chez B. Tremblay, à Nicolet, P. Q.

**J. E. P. RACICOT, HERBORISTE.** 1431, Rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

MALADIES DES ENFANTS **SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & CIE.** Pharmaciens à Paris. Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique. Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Goumres et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des Chair et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaïeté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Dépuratif.

POUR GRAMPES, COLIQUES et toutes les Maladies des Intestins, servez-vous du **PAIN KILLER** DE PERRY DAVIS. On peut s'en servir indistinctement et avec succès. Il agit promptement et soulage promptement les douleurs les plus aiguës. Soyez certain d'avoir le VÉRITABLE 25c LA BOUTEILLE. Médecine et Nourriture Combinées. **EMULSION** d'huile de Foie de Morue et d'Hypocistis de Chaux et Soda. Augmente la Pesanteur, renforce les Poumons et les Nerfs. Prix, 50c et \$1.00 la bouteille. Le Corps et l'âme ont besoin de nourriture. **SPENCER'S CHLORAMINE PASTILLES** Pour éclaircir et renforcer la voix. Elles guérissent les enrhumements et les maladies de la gorge. Prix, 25c la bouteille. Échantillon gratis sur demande aux pharmaciens. **AUX MÈRES PALMO-TAR SOAP (SAVON PALMO-GOUDRON)** Est indispensable pour le bain, la toilette et surtout pour les enfants pour nettoyer le cuir chevelu et le cuir. Le meilleur savon connu pour les Desses. **PRIX, 25 Cts.**

Blanes de toutes sortes à ce bureau.

Feuilleton du JOURNAL.

DANS LES FORETS D'AMERIQUE

— Ne parlons point de cela, dit Jasper en proie à un grand trouble ; ne parlons point de cela. Mabel sera votre femme ; c'est la volonté du sergent. Quant à moi, je consulterai maître Cap, et m'en irai voir ce qu'il y a à faire sur l'eau salée.

— Comment s'écria le guide au comble de l'étonnement, vous, Jasper, quittez les lacs, les forêts, la frontière, afin de vous en aller vivre dans les villes et les établissements, et cela uniquement pour trouver une légèreté de cœur dans le goût de l'eau ! N'avons-nous pas les lacs salés, si c'est le sel qui vous est nécessaire ? Je comptais pourtant sur vous, Jasper ; je me disais que si nous élevions une cabane avec Mabel, vous choisiriez un emplacement non loin de là, et que vous viendriez vous y établir avec votre femme également car vous vous mariez n'est-il pas vrai ? Je connais un site à quarante milles à l'ouest d'Oswégo, un beau site, en pleine forêt, loin de toute habitation mais assez près d'un bois où le Scud pourrait nouer d'ordinaire et où vous reviendrez toujours après vos expéditions. Nous ne serions séparés que par dix milles de distance ; je fournirais de venaison les deux hutes pendant vos absences.

— Mais je ne veux point me marier dit Jasper touché, malgré l'angoisse qui lui éteignait le cœur, par cette simplicité et bonté sans égales du vaillant chasseur. Je ne veux point me marier ; car il est probable que je n'aimerai jamais personne autant que vous et Mabel.

— Je vous remercie, mon garçon, je mérite votre affection ; oui, je la mérite, et vous savez bien que vous avez toute la mienne. Vous avez également raison d'aimer Mabel ; quand elle vous connaîtra mieux, elle vous aimera elle-même, j'en suis sûr ; elle est digne aussi de votre affection. Je ne croyais pas, pour mon compte, ressentir jamais pour une créature du bon Dieu un attachement aussi profond ; l'idée seule que je pourrais la perdre me trouble et me bouleverse au delà de tout ce que je pourrais dire.

— Ah ! Pathfinder, dit Jasper, parlant comme en rêve, qu'est-ce donc que la réalité pour celui qui perd Mabel, quand un simple doute peut vous faire tant souffrir ?

Il y avait un tel accent dans ces paroles que Pathfinder tressaillit ; il s'arrêta une minute entière au moins à considérer son jeune ami, muet, honteux, déjà rependant d'avoir laissé échapper ces paroles, qui trahissaient le secret de son âme. Le guide, en dépit de sa simplicité avait d'un coup d'œil embrassé toute la vérité. Mis ainsi sur la voie de ce fait inconnu, mille souvenirs, mille preuves se présentèrent en un instant à son esprit. Comment n'avait-il pas vu cela plus tôt ? comment ne l'avait-il pas deviné ? Ce qu'il éprouva tout d'abord en faisant cette découverte, ce fut la sensation d'une humidité profonde et d'une douleur excessive ; Jasper convenait bien mieux que lui à Mabel ; il saurait bien faire le sacrifice de Mabel et la laisser au plus digne, si surtout, comme il le pensait maintenant, Jasper était plus agréable à la jeune fille.

La rectitude d'esprit que possédait Pathfinder à un si haut degré, sa modestie, la déférence avec laquelle il traitait les droits des autres, la force de sa volonté, lui rendirent promptement l'empire habituel qu'il avait sur lui-même. Il prit Jasper par le bras, le conduisit vers un tronc d'arbre couché à quelque distance, l'y fit assoir, et se plaça lui-même à côté de lui.

— Jasper, dit-il au bout d'un instant et d'un ton solennel, je viens d'être surpris, oui, très surpris. Vous avez de l'affection pour Mabel, et la chose doit être éclaircie de telle sorte, comme disent mes amis les Delaware, qu'il ne reste pas un nuage entre nous.

— Qu'est-il besoin d'éclaircissement Pathfinder ? Mabel vous a choisi ; il n'importe que j'aie de l'affection pour elle... Je vais m'en aller à l'Océan, et je vous oublierai tous les deux.

— M'oublier, Jasper ! mais je ne mérite pas ce châtiement. Comment savez-vous, d'ailleurs, que Mabel me préfère à vous ? Comment pouvez-vous le savoir, elle ne me l'a jamais dit à moi-même.

— Elle doit se marier avec vous... — C'est le sergent qui l'y a déterminée ; une fille soumise doit obéir à son père. Jasper, parlez franchement, — mais vous ne savez pas mentir, — avez-vous jamais dit à Mabel que vous souhaitiez l'avoir pour femme ?

— Jamais, Pathfinder, ni directement ni d'une façon détournée. Je n'aurais jamais voulu vous faire pareille injure.

— Je vous crois, mon garçon, je vous crois. Je devine pourquoi vous voulez vous en aller sur l'Océan : vous vouliez laisser mourir votre secret à vos côtés.

Ainsi vous n'avez jamais échangé sur ce sujet aucune parole avec Mabel ?

— Non, jamais rien de positif. Elle s'est montrée aimable et généreuse pour moi mais c'est tout. Vous a-t-elle fait entendre plus ouvertement à vous-même, Pathfinder, qu'elle avait de l'affection pour vous ?

— Non point, répondit le guide. Elle me disait plutôt que nous ne devions point songer à nous marier ensemble, qu'elle n'était pas assez bonne pour moi ; toutefois elle ne manquait pas de dire qu'elle me respectait et m'honorait beaucoup. Le sergent me soutenait ensuite que les jeunes filles bien élevées ne devaient pas parler autrement. Je le croyais, et je pensais que tout allait bien. Oui, je l'ai cru... Mais il est temps de songer aux funérailles du sergent et de faire les préparatifs de notre départ. Il sera temps de nous entretenir ensuite de Mabel. Cette affaire sera examinée ; car le père, vous le savez, m'a confié son enfant.

Dans l'après-midi, les morts furent enterrés ; la tombe du sergent Dunham fut placée au centre de la clairière ; un orme d'une grande hauteur l'ombrageait. La cérémonie fut simple ; mais les assistants furent impressionnés par la douleur de Mabel.

On ne put mettre à la voile le lendemain la brise étant trop forte. Le mauvais temps continua pendant deux jours ; mais aucun incident nouveau ne vint troubler les hôtes de l'île du poste. Le calme se fit, et au matin du troisième jour le capitaine Sauglier partit le premier, rejoignant en toute hâte les établissements de ses compatriotes, situés à une assez petite distance.

XXIV

Mabel était restée uniquement préoccupée de la mort de son père. Il n'y avait pas bien longtemps qu'elle le connaissait ; elle avait vécu de longues années sans éprouver le besoin de se rapprocher de lui ; mais, en le perdant si malheureusement après l'avoir connu, après l'avoir aimé, il lui semblait que le monde entier était vide. Elle tressaillait aussi de temps à autre quand elle pensait à la mort si prompt et si cruelle du mari de la pauvre Jenny, et aux autres scènes d'horreur dont elle avait été témoin depuis son arrivée dans l'île du Poste. L'accablement, la stupeur de Rosée-de-Juin de puis l'heure où elle avait appris qu'Arrohead était tombé sous les coups du Mohican obligèrent Mabel à sortir de son abattement. Elle sentit la nécessité de consoler la jeune Indienne, et elle s'acquitta de ce voir avec une douceur et une convenance parfaites.

Le troisième jour, dans la matinée, le départ du Scud était imminent ; les derniers préparatifs étaient faits, le vent était redevenu favorable. Les soldats s'embarquèrent avec une satisfaction très marquée ; l'établissement devant être abandonné, ils ne laissaient absolument rien derrière eux.

Pathfinder et Jasper, avant de rejoindre leurs compagnons, jetaient un dernier regard sur l'emplacement du fort ; ils l'avaient vu construire tous les deux. Mabel adressait au Ciel une fervente prière sur la tombe de son père ; c'était son adieu à ce tombeau désormais abandonné, et que sans doute elle ne visiterait plus jamais.

Rosée-de-Juin, accroupie à l'entrée du bois, s'abandonnait, sans essayer de s'en rendre maîtresse, à toute la violence de son chagrin ; elle avait déclaré qu'elle resterait dans l'île : elle avait sa pirogue, elle pourrait, quand elle le voudrait, rallier les côtes du Canada ou les établissements anglais.

Bientôt le guide et son compagnon, ayant rejoint Mabel, descendirent lentement vers la petite crique où étaient restées les pirogues qui devaient les conduire au Scud, sous toutes voiles à une petite distance du rivage.

Le chasseur semblait rêveur, même triste ; il allait devant ; les deux jeunes gens le suivaient sans parler. Tout à coup il s'arrêta, revint vers eux, et après leur avoir fait un signe de tête il les conduisit vers un arbre couché sur le sol, abrité néanmoins par le feuillage et hors de la vue de leurs compagnons.

Pathfinder s'assit gravement, et dit à Mabel et à Jasper de prendre place à ses côtés.

Tout cela fut accompagné d'une telle solennité, que Jasper et la fille de Dunham comprirent qu'ils étaient en face d'une résolution grave à prendre, et dont les conséquences peseraient sur leur vie tout entière.

— J'ai quelque chose de lourd et de pesant sur le cœur, dit lentement le guide après les avoir regardés tous les deux ; il est temps que je me débarrasse de ce fardeau.

Il s'arrêta, les deux jeunes gens se turent ; ni l'un ni l'autre, ne sachant où Pathfinder voulait en venir, n'osa prendre la parole. Il continua :

— Avant de mourir, Mabel, votre père a décidé que nous deviendrions mari et femme, pour passer notre vie ensemble aussi longtemps que le Seigneur voudrait nous laisser ici-bas...

— Oui, dit Mabel d'une voix assez ferme, c'était la volonté de mon père ; et je sais que ma vie tout entière, consacrée à vous servir, sera encore insuffisante pour reconnaître tout ce que vous avez fait pour lui et pour moi... Mais, mon excellent ami, ne ferions-nous pas mieux d'ajourner notre décision sur ce point ? Nous ne sommes pas seuls d'ailleurs, et nos affaires de famille ne sauraient intéresser votre ami Eau-Douce...

— Elles l'intéressent, Mabel, elles l'intéressent, soyez-en bien sûre ; et c'est précisément parce que Jasper est ici avec nous que je veux traiter cette question.

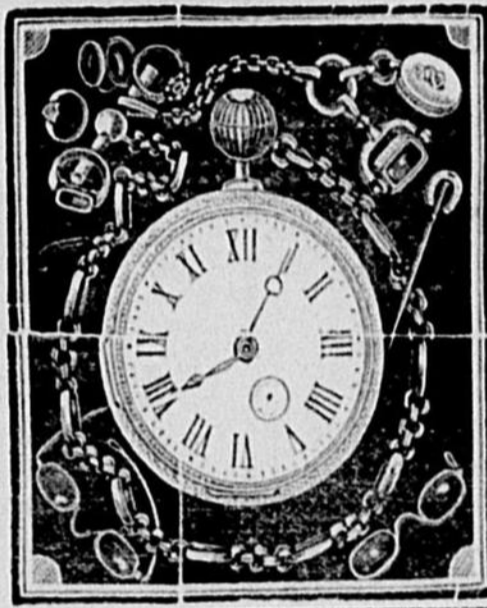
(A continuer)

**NEW REPEATING RIFLE MARLIN SAFETY**  
**MODEL 1889.**  
**SOLID TOP.**  
**SIDE EJECTING.** Weight, 6 1/2 lbs.  
 Using 32-20, 38-40 and 44-40 Cartridges.  
 Send for free descriptive price-list of Repeating Rifles, Double-Action Revolvers, etc., to the  
**MARLIN FIRE ARMS CO., NEW HAVEN, CT., U.S.A.**

**LYMAN'S PAT. RIFLE SIGHTS**  
 Are Unequaled both for Hunting and Target Shooting.  
 Send for Catalogue A, showing Sight and Rifles of latest design. Address:  
**WM. LYMAN, Middletown, Ct.**

**"IDEAL" RELOADING TOOLS**  
 For Rifles, Pistols and Shot Guns.  
 RELOAD YOUR SHELLS AND SAVE MONEY.  
 FREE ILLUSTRATED CATALOGUE  
 CONTAINING VALUABLE INSTRUCTIONS ON HOW TO PREPARE YOUR OWN AMMUNITION.  
**IDEAL MFG. CO., Box G, New Haven, Ct.**

UNE CARTE A L'ADRESSE DU PUBLIC



**P. M. CONNER**  
 No. 17, RUE DU PLATON, Trois-Rivieres.

Vient justement de recevoir 20 CAISSES d'Articles d'orfèvreries provenant d'un fonds de banqueroute et qu'il n'a payé que 30 POUR CENT DANS LA PIASTRE.

Ce sont des Montres, des Pendules, des bijoux en argent solide et en argent plaqué, des boutons de chemise et de poignets en or et en argent, des cannes de toutes sortes à pommeaux d'or et d'argent, etc., etc.

AUSSI :

Articles de fabrique française de tout genre et de toute qualité pour tous les goûts.

Tout sera vendu à des prix proportionnels aux prix d'achat.

Ne manquez pas de venir faire une visite et examiner l'assortiment et les prix, avant d'acheter ailleurs.

Bijouteries faites sur commande ; on dore, on argenté et on grave à court délai.

Respectueusement etc., etc.

**P. M. CONNER,**  
 Importateur de Montres et de bijoux.  
 17 Rue du Platon, Trois-Rivieres.

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7 \$4.50 PAR VOLUME, \$4.50 PAYABLE PAR



Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages ; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté ; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Éditeurs

**EUSÈBE SÉNÉCAL & FILS**  
 20—rue St-Vincent—20 MONTREAL.

Nos Prix en Gros

Sujets aux fluctuations du Marche

Farine blanche de choix.....	\$1.50, 2.10, 2.35
Farine forte américaine.....	2 50
Pain de 6 lbs par douz.....	1 80
Graisse fairbank's par lot.....	1 75
"          " chaudière 3 lbs, 5 lbs, 10 lbs et 50 lbs.	\$ 0 7 1/2
Rail-Valence frais.....	11 1/2 c. à 20
Thés depuis.....	11 1/2 c. à 20
Vermicelle boîte 5 lbs.....	\$ 0 35
"          " en montant.....	55
Cornichons qualité extra par gallon.....	35
Vinaigre Malt et Blanc extra.....	7 50
Saisonnements de Bristol par doz.....	5
Empoie boîte de 40 lbs.....	1 25, 1 45 et 1 65
Boîtes à laver par doz.....	1 35 et 1 65
Fèves blanches de choix.....	2 50
Allumettes Dominion.....	35
Globe lampe par boîtes la doz.....	1 50 la boîte
Savons depuis.....	1 10
Resine par 100 lbs.....	19 00 la tonne
Gras de Blé blanc.....	17 00 la tonne
Graines de mil.....	"          " Vermeil.....
"          " Vermeil.....	"          " Vermeil.....
Pois bien beau par 66 lbs.....	60
Blé d'Inde jaune par 56 lbs.....	65
Belle Avoine par 36 lbs.....	40
Fèves blanches de choix.....	2 00
Plâtre pour la terre.....	1 20
Phosphate 29 00 et 32 00 la tonne de 2,000 lbs.	
Whiskey 50 O. P. \$2 92 gallon.	
Rye 25 U. P. \$1 54 gallon.	

Demandez nos prix pour laquetter, Vaisselles, Verreries, Articles de fantaisie, etc., etc.

Correspondance sollicitée  
**L. T. CORMIER,**  
 Magasin, Nos 10 & 11, Marché aux Denrées et Nos 35, 37, 39, 41, Rue St-Antoine, Trois-Rivieres  
 Telephone No. 2

Impressions de toutes sortes à ce bureau

Impressions de toutes sortes à ce bureau.

**Journal des Trois-Rivieres**  
 Journal Bi-Hebdomadaire  
 ABONNEMENT :  
 Un An..... \$2.00  
 Six Mois..... 1.00  
 EDITION HERBOMADAIRE  
 Un An..... \$1.00 Six mois..... 50 cts.  
 Strictement payable d'avance.

Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis à l'Administration par écrit, un mois avant l'expiration de son année. L'abonnement continuera tant que les arrangés ne seront pas payés s'il y en a.

**TARIFS DES ANNONCES**  
 Les annonces sont cotées sur (Type Brevier), aux conditions suivantes :  
 Première insertion, par ligne..... 10 cents  
 Insertions subséquentes, par ligne..... 65 cents  
 Conditions spéciales pour annonces à long terme.  
 Toute communication concernant la rédaction ou l'administration devra être adressée à  
**G. DESILETS & FRERE,**  
 Trois-Rivieres, P. Q.

**IMPRIMERIE**  
 DU  
**JOURNAL**

On imprime à cet établissement avec plus grande ponctualité et dans les derniers goûts tous les ouvrages de ville :

- Têtes de comptes,
- Memorandums,
- Cartes d'affaires,
- Et de visite,
- Billets promissaires
- Enveloppes,
- Catalogues,
- Listes des prix,
- Programmes,
- Circulaires,
- Affiches,
- Placards,
- Lettres funéraires, etc., etc.

- Blanc desommation,
- Demandes de plaidoyer,
- Fiat,
- Comparutions,
- Déclarations sur bill,
- Déclarations sur compte,
- Déclarations d'acte d'hypothèque

- Pour les avocats**
- Subpoena,
  - Affidavit,
  - Inscriptions,
  - Inventaires de production
  - Saisies arrêts après jugement,
  - Brefs de saisie-gagerie,
  - Procès-Verbaux de saisie
  - Oppositions,
  - Mémoires de frais, etc.

- Pour les Notaires**
- Blancs de billets,
  - Quittances,
  - Procurations,
  - Transports,
  - Contrat de vente,
  - Contrats de mariage
  - Baux à Loyers
- Toute commande par écrit sera exécutée

**A Vendre**  
 A St. Grégoire, près de la station du Grand Tronc un terrain d'environ quatre arpents avec une magnifique maison en briques, hangar, étable, une boutique à deux étages de 150 pieds x 36, comprenant une fontaine. Tout est neuf et était occupé ci-devant par O. Isidore Bergeron.  
 Pour les conditions s'adresser à I. A. Poirier, Notaire, ou à Johnny Morrissette à St. Grégoire.  
 St. Grégoire, 6 Mars, 1890.